

*Quand on parcourt le monde, quand on chemine ça et là ;
lorsque, promeneur solitaire ou pas, on laisse ses pensées et
son cœur s'accorder au paysage ;*

*Quand on laisse entrer en soi les sensations du moment, les
sons de la nature qui respire, les odeurs du sol après la pluie,
le parfum des feuilles qui se décomposent, des fleurs qui
s'exhalent ;*

Quand la connaturalité s'épanouit avec naturel et simplicité ;

*On a parfois l'envie d'immortaliser l'instant, de créer un
support à souvenirs, de garder du moment une idée
intemporelle, qui traverse la vie en rappelant l'émotion d'une
étape.*

*La photo que l'on prend alors, le cliché que l'on capte au
mieux, peut évoquer le souvenir, servir de support à
l'imagination, mais il n'arrive jamais à recréer les sensations,
à éveiller les sens, à redonner vie.*

*Certains photographes peu nombreux peuvent y aider, mais
ce qu'il faut vraiment, c'est un capteur d'âme, un accrocheur
de sentiments, un révélateur d'émotions, un traducteur de vie.*

Un magicien en somme.

*La délicatesse de l'aquarelle, cet instant magique de la
matière colorée et de l'eau qui s'accordent, cette lumière qui
naît du talent de l'artiste et de la fusion subtile des éléments,
c'est cela la magie, cette émotion restituée, cette
retranscription du moment dans toutes ses dimensions.*

Il faut être à la fois musicien du monde qui respire, architecte des éléments qui s'affrontent ou s'accordent, électricien de la lumière qui jaillit ou s'estompe, confesseur des secrets des pierres et des lieux.

Il faut avoir le cœur pur et l'âme accueillante.

C'est le grand talent, c'est toute la magie de ce grand maître qu'est Pierre Chariot, qui marie avec bonheur sérénité du regard et faculté d'expression limpide, précise et juste à la fois. Comme une science ou le hasard serait un guide et la chance une conséquence.

Pierre nous emmène en chemin, il nous ouvre les yeux et le cœur au partage assumé, consenti, de ciels tempétueux, de brumes ouatées, de sommets bienveillants, défis pacifiques du promeneur enhardi ; il balise les chemins de lieux de vie enfouis ou discrets, de surprises accueillantes. Il remplit nos poumons d'un air pur, nos oreilles du chant de l'eau qui s'écoule sans perdre de son temps, et des vagues à l'assaut éternel de sables et de rochers.

Tout est rythme, tout est saison, tout est émerveillement et partage, tout est vie surtout, vie partout, vie désormais...

C'est un plaisir de le retrouver ici, chargé de quelques moments de voyages, de l'émotion de quelques étapes qui s'accordent à la phrase d'Hugo dans son livre « « Dieu ! Que les monts sont beaux avec ces tâches d'ombres ! Que la mer a de grâce et le ciel de clarté ! De mes jours passagers que m'importe le nombre ! Je touche l'infini, je vois l'éternité ». Merci Pierre de nous avoir emmenés sur tes chemins.